

Manifeste contre la répression des amateurs de Techno

Nous, amateurs de fêtes techno, en avons assez que les pouvoirs publics répriment la culture qui nous est chère.

«You might stop the party but you can't stop the future» disaient les Spiral Tribe. C'est l'inverse qui s'est produit. Les fêtes ne se sont pas arrêtées bien au contraire mais l'avènement d'un futur où la fête libre s'imposerait a volé en éclat. Du moins en France.

La musique techno a conquis le monde mais ceux qui la vivent dans ses formes originelles et originales demeurent des indésirables.

Ce n'est pas la musique qui est réprimée, **c'est nous.**

Nous fréquentons les divers lieux où s'expriment la techno : raves, free-parties, salles, clubs, squats, festivals, teknivals...

Partout, oui partout, la répression nous poursuit ou plutôt elle nous attend. Elle nous cible.

Nous les amateurs de techno que l'on appelle selon l'occasion teufeurs, ravers, clubbeurs ou simplement fêtards. Nous sommes multiples comme la techno est plurielle.

Mais pour **Vous, vous les gens bien comme il faut**, nous sommes des nuisances. Des nuit-sibles pour votre sommeil, pour votre morale immuable. Avec la police en guise d'insecticide.

Vous qui faites **fermer** le club ou le bar dans lequel j'aime aller.

Vous qui servez à justifier les **interdictions** municipales ou préfectorales à chaque déclaration de soirée.

Vous encore qui **dénoncez** à la police ce défilé de jeunes en camions en pleine campagne au beau milieu de la nuit.

Vous rêvez de **liberté** mais vous ne supportez pas de voir des gens libres.

Trompée par les Médias anxiogènes, l'Opinion désireuse de sécurité fait triompher les Politiques avides de contrôle facile.

Car il est plus facile de régler le "dossier des raves et free-parties" que celui de "l'évasion fiscale" ou de "la délinquance".

Avant l'an 2000, vous aviez **peur** de nous comme de tout ce qui est nouveau ou étranger. Pré-jugés nous étions. Personne n'osait rentrer dans nos fêtes.

Quand nous avons été médiatisés et que vous avez compris que nous étions avant tout pacifistes et hédonistes.

Votre peur s'est transformé en **mépris**. Jugés nous sommes. Vous avez lâché vos chiens de garde.

C'est aujourd'hui ce mépris qui perpétue la répression dont nous sommes **victimes**. Qui nous envoie à la clandestinité, au tribunal ou à l'hôpital.

Il est temps de rappeler vos chiens.

Votre **lavage de cerveau** et vos **menaces** ont convaincu une partie d'entre nous que nous étions une erreur de civilisation,

une zone aussi temporaire qu'une crise d'ado, que nous devons nous cacher ou **rentrer dans le rang**.

Que cela nous passerait. Forcément, un jour. Tôt ou tard. Non décidément cette pilule là ne passe pas.

Ceux qui s'entêtent, vous les avez convaincus que le bonheur était dans le voyage perpétuel. Sans retour.

Nous adulons ces **travelers** en oubliant que l'exil n'est jamais qu'un choix par défaut.

Une fuite loin de l'oppression. Bon débarras. Le bonheur est ailleurs vous verrez.

Pour les touristes éphémères, le retour est encore plus amer. Résignés ou révoltés. C'est encore vous qui gagnez.

Et en chemin nous rencontrons nos **semblables**. Eux aussi ostracisés. Exaspérant.

Vous nous avez expliqué comme à des enfants que nous devons grandir et nos fêtes rétrécir. Contrôle facile. Sinon nos jouets seraient confisqués.

Cela a marché. L'Union des forces de la Techno a succombé au Diviser pour mieux Réprimer.

Nous avons grandis et nous voulons faire valoir **nos droits**.

Le statut de victime ne nous convient pas. Le fatalisme de notre rejet ne nous convient plus.

Nous ne pouvons pas non plus arrêter le futur mais nous pouvons le changer.

Ce n'est pas la musique qui est réprimée, c'est nous.

Alors battons-nous.

RMENDES

SURVEILLANCE

SRISES

MÉPRIS

PEUR

PRÉ-JUGÉS

INTOLÉRANCE

DROIT
MUSIQUE
FÊTES
LIBERTÉ

GENDARMERIE NATIONALE

**LA RÉPRESSION
TUE
LA TEKNO**

THANKS FOR YOUR BRAIN